

PAGES LOCALES D'AFRIQUE DU SUD-EST

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTENCE DE L'INTERRÉGION

Est-ce L'Orgueil ?

Par Carl B. Cook

Président de l'interrégion d'Afrique du Sud-est

J'ai joué au football américain quand j'étais jeune. Depuis de nombreuses années, j'étais l'un des joueurs les plus forts et les plus rapides, et je jouissais de la reconnaissance comme je jouais en défense. Cependant, avec le temps, les talents des autres jeunes se sont développés et ont dépassé le mien. Au début de ma dernière année de l'école secondaire, mes entraîneurs m'ont pris à part pour une conversation privée sur ma position dans l'équipe. Ils ont demandé ce que je penserais à propos de jouer sur la ligne au lieu de jouer en défense. J'étais plutôt offensé. J'avais joué cinq ans en défense, et ils me demandaient de jouer à une position que je considérais comme inférieure. J'ai décliné leur invitation et leur ai promis que je travaillerais plus dur.

Je regrette cette décision. Je comprends maintenant que les entraîneurs essayaient de constituer la meilleure équipe – une équipe gagnante. Malheureusement, j'étais tellement concentré sur ce que je voulais que j'ai ignoré leur invitation. L'ironie du sort, je me suis cassé la clavicule lors d'un match préparatoire et j'ai raté le reste de la saison. Les jeunes gens avec qui j'aurais pu jouer sur la ligne excellèrent en leurs

Carl B. Cook,
président de
l'interrégion
d'Afrique du
Sud-est



positions et reçurent des éloges et la reconnaissance.

Quand je repense à ma décision et à la déception que j'ai vécue, je me demande : « Était-ce l'orgueil qui m'a empêché de jouer sur la ligne ? » La réponse est : « Oui, c'était l'orgueil. »

Reconnaître l'effet négatif de l'orgueil dans cette situation, et dans d'autres aspects de ma vie, me motive à essayer de mieux comprendre l'orgueil et son influence dans ma vie.

Qu'est-ce que l'orgueil ?

Dans son discours marquant sur l'orgueil, le président Ezra Taft Benson a décrit de nombreux aspects de l'orgueil. Une caractéristique centrale de l'orgueil est d'être dans « un état d'opposition. » L'opposition peut être à d'autres personnes ou à Dieu.¹ Le président Benson a enseigné :

« L'orgueil est essentiellement de nature compétitive. »

« Nous sommes tentés tous les jours de nous élever au-dessus

des autres et de les diminuer. »

« L'orgueil est un péché qui peut facilement être vu en d'autres, mais que nous admettons rarement en nous-mêmes. »

« L'orgueil est un péché très mal compris, et beaucoup sont en train de pécher sans le savoir. »

L'orgueil est un « péché très répandu. »

« L'orgueil est la grande pierre d'achoppement pour Sion. »²

L'orgueil est vraiment une pierre d'achoppement. L'orgueil n'est plus destructif nulle part que dans nos familles. Lorsque nous cherchons à assouvir notre orgueil, il entrave nos relations avec nos proches et avec Dieu. Il inhibe le changement et le progrès. Il inhibe la paix et le bonheur. L'orgueil est aussi une pierre d'achoppement dans l'Église. Lorsque nous servons ensemble dans des appels, l'orgueil peut entraver l'unité, ainsi que notre croissance spirituelle. Il est une pierre d'achoppement pour l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

Le président Benson a dit : « Les orgueilleux ne peuvent pas accepter l'autorité de Dieu pour qu'elle donne direction à leur vie. »³ Il a fait référence à Hélaban 12:6 : « Voici, ils ne désirent pas que le Seigneur, leur Dieu, qui les a créés, gouverne et règne sur eux ; malgré sa grande bonté et sa miséricorde à leur égard, ils méprisent ses recommandations, et ils ne veulent pas qu'il soit leur guide. »



Le président Benson a fait cette déclaration pénétrante : « Pensez à ce que l'orgueil nous a coûté dans le passé et à ce qu'il nous coûte maintenant dans nos propres vies, dans nos familles, et dans l'Église. Pensez au repentir qui pourrait avoir lieu avec des vies changées, des mariages conservés, et des foyers fortifiés, si l'orgueil ne nous a pas empêchés de confesser nos péchés et les abandonner. »⁴

L'antidote de l'orgueil

L'antidote de l'orgueil est de mettre la volonté de Dieu au-dessus de la nôtre. Reconnaître et surmonter l'orgueil nécessite de l'humilité. Nous devons être disposés à nous voir en notre état charnel, implorer le pardon, et nous dépouiller de notre orgueil. Nous devons être disposés à mettre « l'équipe » (notre Père céleste et sa volonté pour nous) avant nos propres désirs égoïstes.

Quand je perds l'esprit et sens que je suis dans un état d'opposition à Dieu ou aux autres personnes, je trouve utile de me demander : « Est-ce l'orgueil ? » Quand il y a une tension dans une relation, « Est-ce l'orgueil ? »

Quand quelqu'un partage une idée géniale, mais je ne l'aime pas, « Est-ce l'orgueil ? » Quand j'en veux à quelqu'un d'autre pour son succès, « Est-ce l'orgueil ? » Quand je ne m'entends pas bien avec mon dirigeant, « Est-ce l'orgueil ? » Quand je ne m'entends pas bien avec ceux que je suis appelé à diriger, « Est-ce l'orgueil ? » Quand je me dérobe devant la correction, « Est-ce l'orgueil ? » J'ai trouvé cela inévitablement quand je me pose la question, « Est-ce l'orgueil ? »... c'est l'orgueil.

Je suis reconnaissant pour la miséricorde et la bonté du Seigneur en nous aidant à surmonter notre orgueil. Il n'est pas facile de nous poser la question, « Est-ce l'orgueil ? », mais reconnaître l'orgueil pour ce qu'il est peut être la première étape vers sa suppression de nos vies. Lorsque nous nous humilions et prions pour le pardon et l'aide, le Seigneur peut nous bénir avec des idées et la force pour surmonter nos propres tendances personnelles à l'égard de l'orgueil, et nous pouvons être bénis dans nos relations avec Dieu et avec les autres. Le président Dieter F. Uchtdorf a dit : « L'orgueil est un interrupteur

qui éteint le pouvoir de la prêtrise. L'humilité est un interrupteur qui la fait fonctionner. »⁵

Le Sauveur a enseigné par la parole et par l'exemple que le plus grand parmi nous soit comme le plus petit,⁶ que nous ne devons pas nous élever ou chercher les honneurs des hommes,⁷ ou rechercher la richesse,⁸ mais nous devons chercher premièrement le royaume et la justice de Dieu.⁹ Il nous a appris que les plus grandes bénédictions viennent lorsque nous sommes unis avec Dieu, avec ses desseins, et les uns avec les autres.¹⁰

Je sais que quand nous nous concentrons à suivre le Sauveur, nous pouvons surmonter bon nombre de pièges de l'orgueil et jouir des fruits de l'Esprit – la paix, la joie et l'amour.¹¹ Nous pouvons jouir du bonheur et du succès que nous recherchons dans nos vies et dans nos relations avec les autres. Nous pouvons aider à bâtir Sion dans nos vies personnelles, dans nos familles, dans l'Église, et dans nos communautés. ■

NOTES

1. Ezra Taft Benson, « Prenez garde à l'orgueil », *Le Liahona*, mai 1989, 4.
2. Ezra Taft Benson, « Prenez garde à l'orgueil », 4, 5, 7.
3. Ezra Taft Benson, « Prenez garde à l'orgueil », 4.
4. Ezra Taft Benson, « Prenez garde à l'orgueil », 6.
5. Dieter F. Uchtdorf, « L'orgueil et la prêtrise », *Le Liahona*, novembre 2010, 55.
6. Voir Matthieu 11:11 ; Luc 9:48 ; 22:26.
7. Voir 3 Néphi 13:1, 18 ; Moroni 7:6.
8. Voir Alma 39:14.
9. Voir Matthieu 6:33 ; 3 Néphi 13:33.
10. Voir Doctrine et Alliances 38:27.
11. Voir Galates 5:22-23.

Suis-je réellement de la race élue ?

Par Alfred Kyungu

Soixante-dix d'interrégion

Dans une légende, j'ai lu l'histoire de la chauve-souris qui pensait appartenir à la race des oiseaux. Elle se joignit à eux parce qu'elle a des ailes et peut voler dans les airs comme des oiseaux. Mais malgré la possibilité de voler, la chauve-souris n'a pas de plumes, elle n'a pas de bec comme tous les oiseaux. Elle a par contre une bouche pleine des dents et des poils. Elle fut exclue de la race des oiseaux.

La chauve-souris se joignit alors aux bêtes des champs et leur dit : Je suis l'un de vous avec mes poils et ma bouche pleine des dents. Les bêtes l'observèrent et conclurent qu'elle n'était pas de leur espèce. Les bêtes marchent à quatre pattes et ne volent pas dans les airs. La chauve-souris n'a pas quatre pattes et ne peut demeurer avec les bêtes.

La chauve-souris a quelque chose de semblable aux oiseaux (elle peut voler) et aux bêtes (elle a des dents et des poils) mais ce n'est pas suffisant pour elle d'être réellement qualifié d'oiseau ou de bête. Il y a beaucoup de choses qui lui manquent.

Nous sommes membres de l'église par le fait de notre repentir sincère, notre baptême, notre confirmation et sommes comptés parmi les saints. Nos noms sont inscrits dans les registres de l'église. Nous sommes connus de nos évêques, de nos dirigeants et des autres membres de notre collège ou auxiliaire. Nous avons des appels dans l'église. Nous assistons aux réunions et aux activités de l'église. Nos voisins et notre entourage savent que nous appartenons à l'Eglise de Jésus Christ. Et c'est vrai.

Cependant la question fondamentale est celle de savoir si cela est suffisant pour appartenir à la race élue de Dieu. Etre cohéritier du Christ. Pour cela il faut aussi que notre cœur ne se porte pas aux choses du monde mais aux principes de la justice comme :

La foi en Dieu et à Jésus Christ

La foi au Seigneur est un don spirituel nécessaire au salut. Un principe d'action et de pouvoir qui doit motiver nos activités de chaque jour et qui nous pousse à agir dans l'espérance de quelque chose. Il n'y a pas de foi sans action. Frère Holland a enseigné ceci : « Je ne vous demande pas de faire semblant d'avoir la foi que vous n'avez pas. Je vous demande d'être fidèles à la foi que vous avez. »¹ «... Si vous avez foi en moi, vous aurez le pouvoir de faire tout ce qui est utile en moi » (Moroni 7:33). « C'est par la foi que l'on obtient le pardon des péchés et que l'on est finalement en mesure de demeurer en la présence de Dieu. »²

Humilité

The Holy Ghost comes to those who are meek and lowly in heart. «... nul n'est acceptable devant Dieu, si ce n'est ceux qui sont doux et humbles de cœur » (Moroni 7:44), et sans humilité nous ne pourrions voir Dieu, car à la seconde venue du Christ, les orgueilleux et les méchants seront brûlés comme du chaume (voir D&A 29:9). Le président Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Nous devons mettre de côté notre orgueil, voir au-delà de notre vanité et demander avec humilité, « Est-ce moi, Seigneur ? »³

L'amour d'autrui

« Parmi eux des membres inactifs, de veuves, des orphelins, des frères et sœurs refroidis que nous devons secourir. C'est sur le sentiment d'être responsable d'autrui que repose le service fidèle de la prêtrise, » a dit le Président Henry B. Eyring,



Alfred Kyungu,
soixante-dix
d'interrégion

premier conseiller dans la Première Présidence.⁴ Le Président Thomas S. Monson a dit : « Il y a des personnes qui sont chaque jour aux prises avec des difficultés. Montrons-leur que nous nous soucions d'elles et tendons-leur une main secourable. »⁵

C'est également l'amour pour nos morts car «... Leur salut est nécessaire et essentiel à notre salut et sans nos morts nous ne pouvons pas non plus parvenir à la perfection » (D&A 128:15). David A. Bednar du Collège des douze apôtres a dit : « Je vous recommande d'étudier, de rechercher vos ancêtres et de vous préparer à accomplir des baptêmes par procuration dans la maison du Seigneur pour vos ancêtres décédés. »⁶

La prière personnelle et en famille

Nous devons communiquer avec notre père céleste et non pas réciter des expressions de prières. C'est par la prière que nous sommes vainqueurs. Richard G. Scott du Collège des douze apôtres a enseigné ceci : « Choisissez de parler souvent avec votre Père céleste. Prenez le temps

chaque jour de lui exprimer vos pensées et vos sentiments. Dites-lui tout ce qui vous préoccupe. » Il a donné aussi cette recommandation « Parents, Contribuez à protéger vos enfants en les armant matin et soir du pouvoir de la prière familiale. La prière en famille doit être une priorité non négociable de votre vie quotidienne. »⁷

L'étude des Écritures

Le meilleur moyen d'éviter les maux de ce monde, c'est de nourrir notre esprit de la vérité et de droiture que contiennent les écritures. Les Écritures y compris les enseignements des prophètes nous disent ce que nous devons faire pour être élu et hériter de la vie éternelle. D&A 35:20 enseigne : «... et les Écritures seront données telles qu'elles sont en mon sein, pour le salut de mes élus. »

Les Écritures enseignent qu'en payant la dime honnête et complète, Dieu agit : «... je menacerai celui qui dévore... toutes les nations vous diront heureux. » (Malachie 3:11-12.) En payant les offrandes de jeûne, nous soulageons la souffrance des affamés, des malades et des affligés et «... ta lumière se lèvera sur l'obscurité... L'éternel sera toujours ton guide... » (Esaïe 58:8).

Je conclus en citant président Monson : « Puissions-nous nous engager à faire un peu mieux que dans le passé. »⁸ Je sais qu'en suivant le prophète vivant Thomas S. Monson, nous serons élus. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Jeffrey R. Holland, « Je crois, Seigneur », *Le Liahona*, Mai 2013, 94.
2. « Foi, » Guide des Écritures.
3. Dieter F. Uchtdorf, « Est-ce moi, Seigneur ? », *Le Liahona*, Novembre 2014, 58.
4. Henry B. Eyring, « Homme à terre ! », *Le Liahona*, Mai 2009, 63.
5. Thomas S. Monson, « Jusqu'au revoir », *Le Liahona*, Novembre 2014, 111.
6. David A. Bednar, « Le cœur des enfants se tournera », *Le Liahona*, Novembre 2011, 26.
7. Richard G. Scott, « Faites de l'exercice de votre foi votre priorité absolue », *Le Liahona*, Novembre 2014, 93.
8. Thomas S. Monson, « Jusqu'au revoir » *Le Liahona*, Mai 2014, 115.



Guidés par la foi

Tiré d'un article par Edith et Dan Baker

La plupart des membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours connaissent bien les tableaux des pionniers qui se sont traînés à travers les plaines américaines. Il est difficile d'oublier les images des pionniers de charrettes à bras se traînant à travers la neige, la boue et la neige fondue. En Afrique, le premier voyage au temple pour les saints du Cameroun est aussi devenu un exemple légendaire de guidés par la foi.

Le président Gordon B. Hinckley a consacré le temple Aba, au Nigéria, en Août 2005. Juste une semaine plus tard, un groupe de quarante-deux saints dévoués de deux branches au Cameroun quittèrent pour assister au nouveau temple. Ils ne savaient pas trop de la route, mais ils avaient une grande foi en Dieu. Ils ont prié pour la force et la direction afin de pouvoir arriver en toute sécurité et recevoir les bénédictions du temple.

Les membres du Cameroun ont du mal à arriver au temple.



Les saints du Cameroun

Les saints ont à l'origine pris deux minibus vers une ville située à environ 120 km. Ils avaient prévu d'avoir trois minibus à leur attente, mais quand ils sont arrivés les minibus étaient introuvables. Finalement, après de nombreuses heures de recherche et de prière, ils ont passé un contrat avec deux minibus dont les chauffeurs étaient disposés à les conduire à Aba. Les membres ont placé 42 personnes dans un espace prévu pour 36 passagers et ont quitté à une heure du matin

pour le voyage de 190 km vers la frontière nigériane.

Malheureusement, les routes n'étaient pas pavées, et c'était une saison très pluvieuse. Pendant vingt-cinq heures, le groupe de temple endura des tourbières de boue qui ont rendu le chemin presque impraticable. Afin d'alléger la charge dans les minibus, les saints ont dû descendre et marcher toute la nuit et toute la journée suivante. Personne n'a suggéré de retourner ; personne n'a abandonné. Ils ont résolu- ment avancé guidés par la foi.



Personne ne marchait très rapidement, parce qu'il fallait beaucoup de temps et d'efforts pour pousser les bus hors des bourbiers et éviter la boue des roues. Parfois, la boue située le long de la route était en fait plus haute que les fenêtres des minibus. Les hommes ont vite découvert que marcher pieds nus était la meilleure façon de progresser. A chaque bourbier, quelqu'un devait patauger pour sonder la profondeur. Tout le monde aidait, et ils trouvaient toujours une raison de sourire, même si à ce moment, leurs beaux habits de dimanche étaient couverts de boue. Ils ont finalement approché la frontière nigériane.

Le couple missionnaire d'âge mûr qui accompagnait le groupe était les seules personnes déjà dotées dans ce voyage. Ils avaient espéré servir les autres comme guides et accompagnateurs, mais ils étaient retenus à la frontière nigériane. N'ayant pas été autorisés à entrer dans le pays, ils ont encouragé les autres à poursuivre leur chemin sans eux. Les saints du Cameroun poursuivirent leur chemin dans le pays inconnu du Nigéria, en plaçant toute leur foi en Dieu et en priant de les protéger et de les aider à arriver au temple en toute sécurité.

Après 65 heures de voyage à travers de nombreux barrages routiers, ils sont arrivés au temple en paix. Il est difficile de s'imaginer de quoi ils auraient dû avoir

l'air : fatigués, couverts de boue, et pourtant triomphants. Ils étaient accueillis avec joie, et ont été bien soignés. En temps utile, ils ont tous reçu de la nourriture, des vêtements propres, et par-dessus tout, leurs bénédictions du temple. Beaucoup ont pu être scellés en tant que familles et ont accompli l'œuvre pour leurs parents décédés.

Le voyage de retour était environ douze heures de moins parce qu'ils ont loué un pick-up 4x4 pour aider à tirer les minibus des tourbières de boue. Ce n'était pas tout de même facile, mais ils se sont joyeusement réunis avec le couple missionnaire d'âge mûr qui les attendait à la frontière nigériane. Tout le monde a pu raconter avec enthousiasme les bénédictions du temple et la bonté du Seigneur.

Le voyage au temple des saints du Cameroun est une histoire de guidés par la foi de la même manière que l'histoire des pionniers dans le passé. Ça a insufflé une nouvelle force dans la branche de Yaoundé. Avant le voyage, elle avait en moyenne 40 à 50 personnes à la réunion de Sainte-Cène. Peu de temps après le voyage, ils occupaient jusqu'à 250 places, et la branche était scindée le mois d'octobre suivant. Depuis leur premier voyage au temple, les branches au Cameroun ont continué à croître et à se multiplier, et les saints ont continué à planifier des visites au temple supplémentaires.

Une vidéo du premier voyage au temple peut être regardée à : www.youtube.com/watch?v=As2_wm6u5GY. ■

Extrait par Marnae Wilson et tiré des « Pionniers du Cameroun, » Edith et Dan Baker, 2009.

Trop nerveuse de parler

Par Pamela Akinyi Obaro



La soeur Obaro avait peur de parler devant un groupe.

Lorsque les membres rejoignent d'abord l'Église, ils sont souvent terrifiés à la possibilité qu'ils peuvent être invités à parler devant une assemblée. Même l'apport des idées et des opinions dans une salle de classe peut être effrayant. Il faut beaucoup de courage pour ces nouveaux membres pour partager leurs sentiments et leurs témoignages à haute voix.

Sœur Pamela Obaro de Nairobi, au Kenya, avait été particulièrement timide, même avant qu'elle rejoigne l'Église. Elle raconte : « La timidité et la nervosité ont toujours rendu ma vie difficile. L'école secondaire et les études supérieures ont essayé parce que j'avais trop peur de répondre oralement aux questions. Les entretiens étaient tout aussi durs, et il m'était difficile de trouver un emploi. »

Après avoir rejoint l'Église, sœur Obaro sautait parfois des réunions de l'Église de peur qu'elle soit invitée à offrir une prière. « Je me suis sentie

mal d'avoir un témoignage et de ne pas le partager avec mes frères et sœurs, mais j'étais trop nerveuse de parler », rapporte-t-elle. Un dimanche, on lui demanda d'offrir une pensée spirituelle la semaine suivante, et la mission semblait insurmontable. Elle avoue : « Quand je rentrais chez-moi à pied après l'Église ce dimanche, je pensais sérieusement à ne jamais revenir. »

Cet après-midi, elle décida de faire une sieste. Avant qu'elle ne s'assoupît, son fils de six ans, David, entra dans la chambre à coucher tenant un exemplaire de Perle de Grand Prix. Il avait ouvert le livre de Moïse, chapitre 6, et demanda à sœur Obaro de le lui lire. Elle lui dit qu'elle était fatiguée, et elle ferma le livre. Mais David supplia : « S'il vous plaît, maman, lisez juste ici. » Encore, il ouvrit le livre de Moïse, chapitre 6, et montra du doigt le verset 31. Sœur Obaro commença à lire concernant Hénoc :

«... Il se prosterna par terre devant le Seigneur, et parla devant le Seigneur, disant : Comment se fait-il que j'aie trouvé grâce à tes yeux, alors que je ne suis qu'un jeune garçon, et tout le peuple me hait ; car je suis lent à m'exprimer ; pourquoi donc suis-je ton serviteur ? »

« Et le Seigneur dit à Hénoc : Va faire ce que je t'ai commandé, et nul ne te transpercera. Ouvre la bouche, et elle sera remplie, et je te donnerai de t'exprimer, car toute chair est entre mes mains et je ferai ce qui me semble bon » (Moïse 6:31-32).

Même avant que David ait demandé à sa mère d'expliquer ces versets, elle avait un nouveau sentiment à l'intérieur. Dans leur langue maternelle, le Kiswahili, elle expliqua que le Seigneur a promis d'aider Hénoc et de rendre ses faiblesses en forces. Satisfait, David sourit et dit à sa mère de continuer sa sieste.

Cependant, elle ne s'était pas endormie. Elle passa son moment de sieste à méditer sur la réalisation qu'elle est enfant spécial de Dieu et qu'il avait un but en l'envoyant sur la terre.

« Le dimanche suivant, j'étais nerveuse », rapporte la sœur Obaro, « mais j'ai donné la pensée spirituelle. J'étais plus tard appelée comme

instructrice la Société de Secours, et avec l'aide des autres sœurs et de mon Père céleste aimant, j'étais en mesure d'enseigner les leçons. J'étais ensuite appelée comme première conseillère dans la présidence de la Société de Secours de la branche. »

En effet, avec l'aide de notre Père céleste, chacun de nous peut surmonter ses faiblesses et ses peurs. Comme la sœur Obaro, nos peurs peuvent devenir la foi ; nos faiblesses peuvent devenir nos forces lorsque nous le servons et nos frères et sœurs dans l'Évangile. ■

Extrait par Marnae Wilson de « Trop nerveuse de parler », Pamela Akinyi Obaro, Le Liahona, août 2000.

Football le dimanche ?

Tiré de l'article par Ray et Susan Hansen

Comme la plupart des jeunes Africains, Lungelo Nyoni aimait le football, et il était exceptionnellement bon joueur. Au moment où il avait 13 ans, il s'entraînait avec une équipe. Sa mère était professeur à l'école secondaire et ne voulait pas qu'il perde son temps avec le sport, il a donc commencé à sortir furtivement pour aller aux entraînements.

Quand il est venu à la maison avec de l'herbe dans ses cheveux, quand même, elle est arrivée à comprendre ce qui se passait. Elle a parlé à l'entraîneur de l'école secondaire et a obtenu la permission pour qu'il joue avec l'équipe, même s'il n'était pas encore à l'école secondaire, et elle est devenue son plus grand fan.

Pendant que Lungelo était encore à l'école secondaire, il était invité à jouer avec une

équipe professionnelle et était choisi d'être leur pilier. Afin de jouer avec l'équipe, cependant, Lungelo devait se déplacer loin de chez-lui et rester à l'internat. Juste lorsqu'il rentrait chez-soi de l'internat pour les vacances, il a vu deux missionnaires en train d'être chassés par un voisin. Il a senti quelque chose lui dire de les appeler.

Dans les mots de Lungelo, « Je ne savais pas grand-chose de l'effet que mes actions pourraient avoir sur ma vie. C'était le début de la conversion de ma famille à l'Église. Nous avons écouté, nous avons prié à propos de leur message, et le dimanche suivant même, toute ma famille a assisté à l'Église. »

« J'ai lu le Livre de Mormon, tous les chapitres sans exception. J'ai prié pour savoir de



moi-même, et ma conviction est devenue une parfaite connaissance que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours était vraie, que Joseph Smith était un prophète, et que le Livre de Mormon était vrai. Cependant, comme je suis retourné à l'internat et ne pouvais pas assister aux réunions de Sainte-Cène là-bas, je n'étais pas baptisé avec ma famille. »

Après avoir terminé l'école secondaire, Lungelo a repris les leçons avec les missionnaires

et était baptisé en 2011. Il continua à jouer au football professionnel jusqu'à ce qu'un ami missionnaire de retour lui parlât à propos du respect du jour du Sabbat. Avec une grande foi, il a dit à son équipe qu'il jouerait tous les jours de la semaine sauf le dimanche. Il rapporte : « Ce n'était pas facile, mais c'était quelque chose que je devais faire, parce que ça ne venait pas de mon ami, mais c'était un commandement du Seigneur. »



Lungelo Victor Nyoni

Quand il jouait avec l'équipe, l'équipe gagnait, mais quand il n'était pas là les dimanches, ils perdaient. Alors, l'entraîneur le suspendit. Ensuite, l'équipe perdit tous les matchs pendant une longue période, alors l'entraîneur dit si Lungelo voulait revenir, il ne jouerait pas le dimanche.

Finalement, son entraîneur l'a informé que l'équipe nationale de football du Swaziland voulait qu'il joue pour eux. Il s'est présenté à leur premier entraînement et leur a dit qu'il ne pouvait pas jouer parce qu'il quittait le pays pour servir une mission en Ouganda. D'ailleurs, l'équipe s'entraînait les dimanches, et frère Nyoni savait que cela ne marcherait pas pour lui.

Frère Nyoni est maintenant en train de servir le Seigneur en Ouganda, honorant le jour du Sabbat, et à la recherche d'une nouvelle carrière après sa mission. ■

Extrait par Marnae Wilson

UN DON DE PÂQUES POUR VOUS ET VOS AMIS

Cette saison de Pâques, l'Église rendra public, le 29 mars, une vidéo et un site Web qui mettent l'accent sur la résurrection du Sauveur et l'importance que son expiation a dans notre vie. Nous vous invitons tous à *découvrir son sacrifice*, à *embrasser ses enseignements*, et à *partager sa joie* en visitant paques.mormon.org. ■